

[Text]

Where do you find someone capable of deciding the absolute merit of those two proposals? I think you have presented yourself with an extraordinarily difficult task in selecting them. This is why there is always the suspicion that the committee will give up on scientific evaluation and distribute them around the country.

Mr. Benjamin: Just holus-bolus.

Prof. Austin: No, no. But based on political constraints. I really do not want to see that.

Mr. Benjamin: Give everybody a little bit.

Mr. Ravis: Welcome, Professor Austin.

No doubt you read the release with the names of the advisory committee that the minister just announced. Looking at these names, I have met some of these gentlemen before and I am aware of the role they play in the scientific community. It seems to me that these are pretty capable people from across Canada. Do you not have any faith in them trying to make some of the decisions, much the same as some of the committees of NSERC who have to make similar kinds of decisions about where these funds should go?

• 1625

I ask that question because you touched on something dear to my heart, the whole question of federal funding in this country. I am sure if we went out on the street and asked a typical university student or just a person on the street where the bulk of the funding comes from for research in this country, very few people would suggest it comes from the federal government. I just do not think that is the perception.

I am not suggesting this is a rationale, that we should go out and, as you suggested, make a splash. But because I represent a university in my constituency, the University of Saskatchewan, I certainly feel it is just about time we let some people in this country know the federal government does play a role.

But coming back to these eminent scientists across the country, I would like to hear your comments about this Advisory Committee.

Prof. Austin: I have no problem with the Advisory Committee. If you need an advisory committee, that is certainly a committee of distinguished scientists. I am sure if one analysed the background of these gentlemen in detail, one could find several areas that were effectively not represented.

It is very difficult, I think, for scientists, particularly active scientists, as many of these people are or have been, not to have a soft spot for their own area of endeavour. I have a much better appreciation of proposals in my own area of expertise than I have in other people's. Other people's problems always look easy, until you get closer to them and have a look.

[Translation]

Où pourra-t-on trouver quelqu'un capable d'évaluer les mérites de ces deux propositions? Vous vous êtes donné une tâche extrêmement difficile pour choisir ces gens. C'est à cause de cela que l'on a toujours l'impression que le Comité laissera tomber l'évaluation scientifique des projets et se contentera de répartir les fonds entre les diverses régions du pays.

M. Benjamin: Au petit bonheur.

M. Austin: Non, pas du tout mais selon certaines contraintes politiques. Je ne veux pas que cela arrive.

M. Benjamin: Tout le monde aurait quelques miettes.

M. Ravis: Je vous souhaite la bienvenue, professeur Austin.

Vous avez sans doute lu le communiqué dans lequel le ministre annonce les noms des membres du comité consultatif. J'ai rencontré certains d'entre eux et je connais le rôle qu'ils jouent dans le monde scientifique. Il me semble que le Comité sera donc formé de gens compétents d'un peu partout au Canada. Ne pensez-vous pas qu'ils pourront prendre des décisions à bon escient, comme le font certains des comités du CRSNG qui doivent eux aussi décider quels projets financer?

Si je vous pose la question, c'est que vous avez abordé un sujet qui m'est cher, le financement accordé par le gouvernement fédéral au Canada. Je suis persuadé que dans la rue, si l'on demandait à l'étudiant universitaire type ou à quiconque d'où vient tout le financement que nous consacrons à la recherche au Canada, peu répondraient le gouvernement fédéral. Je ne pense pas que ce soit là l'impression des gens.

Je ne veux pas dire que c'est une raison suffisante pour, comme vous l'avez dit, le crier sur le toit. Toutefois, l'Université de la Saskatchewan se trouve dans ma circonscription et je commence à trouver qu'il est grand temps que nous renseignions la population sur le rôle que joue le gouvernement fédéral.

Enfin revenons à ces scientifiques de renom de partout au pays. J'aimerais savoir ce que vous pensez de ce comité consultatif.

M. Austin: Je n'y vois aucune difficulté. S'il faut un comité consultatif, celui-ci regroupe certes des scientifiques éminents. Par ailleurs, je suis persuadé qu'une analyse détaillée de la formation de ces messieurs révélerait que plusieurs domaines ne sont pas représentés en fait.

Je pense qu'il est extrêmement difficile à des scientifiques, surtout à des scientifiques actifs comme nombre de ceux-ci le sont ou l'ont été, de ne pas avoir un faible pour leur propre domaine de recherche. Je suis beaucoup mieux placé pour bien comprendre les propositions qui visent mon propre secteur de spécialisation que celui des autres. Les problèmes des